

Cette fiche de synthèse est basée sur la recherche menée pour le rapport sur l'état-de-l'art en matière de police prédictive (CCI D2.4).

Cutting Crime Impact (CCI)

Cutting Crime Impact (CCI) est un projet financé par l'UE qui permet aux forces de police et aux responsables des politiques de sécurité des autorités locales et nationales de réduire l'impact de la criminalité et, lorsque c'est possible, de la prévenir. Face à la petite délinquance à fort impact, le projet CCI soutient les approches préventives fondées sur des données probantes et durables.

CCI conçoit, développe et teste quatre « boîtes à outils » sur les thèmes suivants :



Police
prédictive



Police
communautaire



Prévention de la
délinquance par
l'urbanisme
(conception et
mise en oeuvre)



Mesurer et réduire
le sentiment
d'insécurité des
citoyens

Qu'est-ce que la police prédictive ?

« La police prédictive est la collecte et l'analyse de données sur les délits passés pour permettre l'identification et la prédiction statistiques des individus ou des zones géographiques présentant une plus grande probabilité d'activité criminelle, afin de contribuer à élaborer les interventions de la police et les stratégies et tactiques préventives. » La police prédictive utilise aussi des données d'autres sources, comme les données socio-économiques et les réseaux de trafic.

Contexte

L'information sur les incidents délictueux est reconnue de longue date comme étant un aspect important du travail de police. Depuis les années 1990, les systèmes d'information géographique (Geographic Information Systems, GIS) contribuent au traitement et à la visualisation de ces informations grâce aux nouvelles technologies, ce qui permet de créer des 'cartes de la criminalité'.

En 1995, la police de New York a innové avec la prédiction fondée sur les patterns (les modèles ou patrons) et l'analyse de vastes ensembles de données sur la criminalité est devenue un principe clé des stratégies de police – appelé 'COMPSTAT'.

La police prédictive utilise des données historiques et applique des méthodes mathématiques et statistiques pour caculer les zones à risque où un délit est probable. Cette approche est communément utilisée pour les vols à domicile et les vols de véhicules.

La plupart des forces de police utilisent des programmes informatiques développés à l'extérieur, soit achetés auprès d'un fournisseur, soit développé en coopération avec des institutions scientifiques – peu de forces de police utilisent des programmes développés en interne. La plupart de ces outils sont basés sur l'approche 'Near-Repeat' (répétition proche), selon laquelle après un délit initial, le risque d'un autre délit proche géographiquement et dans le temps augmente.

Le processus de la police prédictive



Le cycle de la prédiction en quatre étapes :

1. Collecte exhaustive de données quantitatives, essentielles pour faire des prédictions exactes
2. Analyse des données
3. Prédiction des délits
4. Mesures de police spécifiques / opérations de prévention par la dissuasion ou l'arrestation des délinquants

Fig.1 Prediction-led process (Perry et al.,2013)

Quels délits sont concernés ?

Les approches analytiques de la police prédictive à partir de programmes informatiques tendent à avoir différentes orientations :



Ciblées sur les lieux de crimes contre la propriété (vols à domicile et de véhicules). Ces délits sont pour la plupart signalés à la police. On les considère actuellement comme les plus prévisibles.



Ciblées sur les lieux de crimes violents (cambriolages, échanges de coups de feu). Les facteurs traditionnels de police des points chauds ont été adaptés et enrichis de données additionnelles pour prédire les délits violents dans les zones urbaines.



Ciblées sur les individus impliqués dans des activités criminelles (délinquants et victimes). Analyse de l'environnement social d'un individu, des facteurs qui n'ont peut-être pas encore été pris en compte dans l'analyse policière traditionnelle.

Préoccupations éthiques

- Sélection des données et biais machine.
- Les individus peuvent être directement affectés par les données biaisées. Ces sources sont utilisées pour les prédictions sur les lieux mais aussi sur les personnes.
- Visualisation et interprétation.
- Le temps et l'efficacité demeurent peu clairs.
- Stigmatisation des environnements.

Préoccupations légales

- La faible corrélation entre les traits et la criminalité peut donner des faux positifs. Les personnes qui ne sont pas impliquées dans des délits sont visées (Media4sec, 2018).
- Droit de regard des êtres humains sur les décisions automatisées.

Préoccupations sociale

- Droit des communautés à examiner les décisions des forces de police.
- Transparence, responsabilité et confiance.

Expériences en Europe



Allemagne

Face à la recrudescence des cambriolages à domicile en Allemagne, la police prédictive a été mise en place en 2014. Différents systèmes ont été élaborés dans les 16 états fédérés. En 2014, la police de Basse Saxe a démarré un projet en collaboration avec IBM et l'Institut de Technologie de Karlsruhe. Ce projet pilote a inspiré le développement d'un programme informatique de police prédictive intitulé PreMap (Predictive Mobile Analytics for Police). PreMap a été créé par la police et est fondé sur une approche 'near-repeat' (répétition proche) de la délinquance. Le Bureau d'enquête criminelle de l'État de Basse Saxe (LKA selon le sigle en

allemand) a choisi de développer son propre programme parce qu'il ne voulait pas partager les informations de police avec des entreprises extérieures et parce qu'il avait les ressources nécessaires en technologies de l'information. La police prédictive est utilisée en Basse Saxe pour renforcer les patrouilles dans les zones où il existe un risque de délits. Les délinquants potentiels doivent être dissuadés ou arrêtés pendant qu'ils cherchent à commettre un cambriolage. PreMap fournit aussi un 'Radar de la Criminalité' qui cartographie les délits liés aux espaces publics sur les 4 semaines précédentes.

Germany

En Basse Saxe, la phase pilote de PreMap a montré que ce programme peut être davantage développé pour être plus efficace en tant qu'outil à utiliser dans le cadre de la stratégie de la police. En particulier :

- l'identification et la représentation des zones à risque de façon plus intelligible pour les agents de police,

- dans l'identification et le déploiement de mesures de réponse aux risques identifiés. Actuellement, l'accent est mis sur le déploiement des agents de police. Mais les ressources en personnel sont limitées et cela n'est pas nécessairement la seule réponse ni la plus effective.

Netherlands

La police fondée sur les données (intelligence-led policing) a été adoptée aux Pays-Bas en 2013 avec la création du Système d'Anticipation du Crime (SAC). Ce système fondé sur les données prédit les délits en analysant les statistiques de trois sources : la base de données centrale de la criminalité (BVI selon le sigle en néerlandais), l'administration municipale (GBA ou BRP depuis 2014) et les données démographiques de l'Institut néerlandais de la statistique (CBS).

Le SAC est un système de prédiction spatio-temporelle qui identifie les « points chauds » et « temps chauds » de la criminalité plutôt que les individus à haut risque. Le SAC présente les données sous la forme de « cartes des températures » où les

zones à risque de délits à fort impact sont signalées comme « chaudes ». Cette carte influe sur les recommandations que les agents de renseignement donnent aux agents de police pendant un briefing. De plus, les résultats sont utilisés lors de réunions avec les acteurs principaux de la prévention.

Le SAC est adapté à certains types de délits comme les vols, les cambriolages et les vols à l'arraché (notamment le pick-pocket), bien qu'il fournisse aussi des informations sur les délinquants. Cependant, la police néerlandaise et d'autres autorités nationales et locales utilisent aussi des instruments davantage centrés sur les délinquants, c'est-à-dire qui cherchent à identifier les récidivistes.

Les principaux messages du projet Cutting Crime Impact (CCI)

La police prédictive ne remplace pas la police traditionnelle. C'est un outil, une stratégie de soutien à la police.

La mise en place d'un tel outil doit faire l'objet de recherches pour mieux comprendre les bénéfices que la technologie et les pratiques de management innovantes peuvent apporter.

La police prédictive peut engendrer de meilleurs processus de prise de décision et des décisions potentiellement moins biaisées et standardisées si les méthodes sont testées correctement et que la sélection et l'analyse des données continue à être améliorée (qualité et quantité des données).

En ce qui concerne la prévention, les résultats de la police prédictive font débat. On peut aussi penser que certains délinquants recherchent des opportunités dans les zones qui ne font pas l'objet de patrouilles.

La criminalité est un phénomène complexe qui est affecté par divers facteurs dont il faut tenir compte en matière de police prédictive et de qualité des prédictions. Les déductions faites à partir des données de la police (et d'autres sources) ne donnent pas une vue directe de ce qui est à venir mais peuvent être utiles pour identifier les risques et améliorer les pratiques de management de la police.

² Summers, L. D. and Rossmo, K. (2018) "Offender interviews: implications for intelligence-led policing", Policing: An International Journal, vol. 42, Issue: 1, pp.31–42

Pour plus d'information sur Cutting Crime Impact, vous pouvez contacter :
Noreen Muzaffar à l'Université de Salford
n.muzaffar@salford.ac.uk,
ou Pilar De La Torre à l'Efus :
delatorre@efus.eu